

Bulletin de Santé du Végétal des Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures (JEVI)

LA SANTE DES JARDINS ET ESPACES VERTS

N°2 – 27 mai 2026

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Les chenilles de printemps : Pyrale du buis, Hyponomeutes du fusain, Bombyx cul-brun et Bombyx du chêne
- Sésie du peuplier
- Chancres du marronnier et du châtaignier
- Champignons lignivores : Armillaire et ganoderme

A SURVEILLER :

- Pyrale du buis

VIGILANCE SUR... Ambroisie à feuille d'armoise

**JOURNÉES DE LUTTE
CONTRE LES AMBROISIES**

15 au 30 juin | Partout en France

ambrosie-risque.info

EDITION 2026
CONCOURS DE NOUVELLES

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#).

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo

Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)

Financé par

**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de **DRAAF**

Normandie



FREDON
NORMANDIE

Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
FREDON Normandie



RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)



L'activité de la pyrale du buis semble suspendue dans le Calvados et La Manche. Cela correspond à la phase de nymphose, les papillons ne vont pas tarder à émerger ou viennent d'émerger pour la phase de reproduction.

Chenille tissant son abri au creux des feuilles.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- **▲ Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. **ATTENTION** cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

Hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*)

De nombreuses attaques d'hyponomeutes sont toujours visibles dans toute la région, sur tout type de haies contenant du fusain. Cf BSV JEVI 2026 n°1 pour plus de détail.



Chenilles d'hyponomeute et leur toile sur fusain.

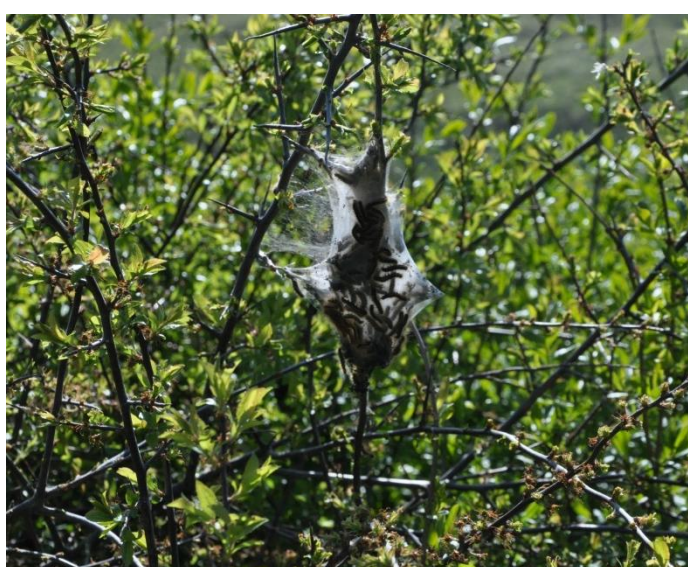
Pour rappel, il est inutile, voire contreproductif, d'intervenir. Ces chenilles offrent en effet une source de nourriture essentielle pour les oiseaux insectivores, et une fois adultes, leurs papillons nourriront à leur tour les chauves-souris.

NB : à ne pas confondre avec les chenilles processionnaires. L'hyponomeute est une chenille blanc cassé à jaune, ponctué de noir, sans poils et se trouve la plupart du temps sur des fusains et sur fruitiers, donc jamais sur chêne ni sur pin, à la différence des chenilles processionnaires urticantes.

Chenille bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoea*)

Deux colonies actives ont été signalées en Seine-Maritime et dans La Manche.

Le bombyx cul brun est un papillon de nuit aux ailes blanches et à l'abdomen brun (d'où son nom) et dont la larve, une chenille urticante, est responsable de défoliations parfois impressionnantes. Le cycle de l'animal se déroule en 1 an. Les œufs éclosent en été et les premiers stades larvaires, discrets pas encore urticants, se poursuivent en automne. Les chenilles vont alors hiverner dans des petits nids tissés très repérables en bout de branche et reprendront leur cycle avec le débourrement des bourgeons. Les chenilles à la sortie du nid au printemps sont très reconnaissables : velues, brunes avec deux lignes blanches et deux « boutons » orange sur le dos. A ce stade, elles sont urticantes. La nymphose (pour se transformer en papillon) se produit au début de l'été.



Chenilles cul-brun sur leur nid (à gauche), nid et chenilles en situation (à droite).

Financé par

La chenille est **polyphage** et est capable de défolier entièrement de petits arbres et arbustes feuillus, qu'ils soient caducs ou persistants. Ces attaques sont très impressionnantes mais elles ne durent pas dans le temps car la pullulation est cyclique. **La présence de ces chenilles à proximité d'espaces publics doit inciter à la plus grande vigilance du fait des poils urticants au printemps.**

Méthodes de lutte et prophylaxie

- **Traitement au Btk** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

Bombyx du chêne (*Lasiocampa quercus*)

Cette autre chenille a été observée à plusieurs reprises dans La Manche et le Calvados.

La bombyx du chêne s'est réveillée de diapause et reprend son développement, elle se nymphosera autour du mois de juin. C'est aussi une chenille velue. Sa tête est particulièrement rousse, sur le corps les poils sont bruns sur une alternance de motifs blancs et noirs. **Elle est très faiblement urticante** et ne provoque des démangeaisons que chez les personnes très sensibles.



Chenille bombyx du chêne.

Elle n'est pas grégaire et est très polyphage. Elle n'est pas du tout inféodée au chêne, comme son nom pourrait le présager ! La femelle bombyx du chêne pond en vol en été ! Les chenilles sont donc dispersées sur divers végétaux, qu'ils soient au niveau du sol ou en hauteur. Mais elles vont se nymphosier au

sol, dans un cocon ressemblant à un mini kiwi mais qui est tissé avec ses poils urticants ! Il est déconseillé de le toucher à mains nues, cependant le risque pour la santé humaine reste faible.

Sauf situation tout à fait exceptionnelle, il n'y a rien à faire sinon l'observer !

Zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*)

Une attaque de zeuzère a été signalée dans La Manche, sur poirier d'ornement.

C'est un insecte xylophage, qui se nourrit de bois, causant des dégâts importants, surtout chez les jeunes fruitiers, souvent pommier et poirier. La larve est une chenille jaune à points noirs qui va se nourrir en creusant le bois, d'abord aux extrémités des jeunes pousses puis elle va migrer en fin d'été dans les branches ou le tronc. Elle est repérable par un trou d'entrée circulaire d'environ 1 cm d'où vont s'échapper des particules de bois. Les rameaux les plus fins vont sécher rapidement, les plus importants vont marquer un retard de croissance et risquent de casser lors d'un coup de vent. Son développement s'étale sur 2 ans. L'adulte qui émergera après la nymphose est un gros papillon de nuit blanc et noir.



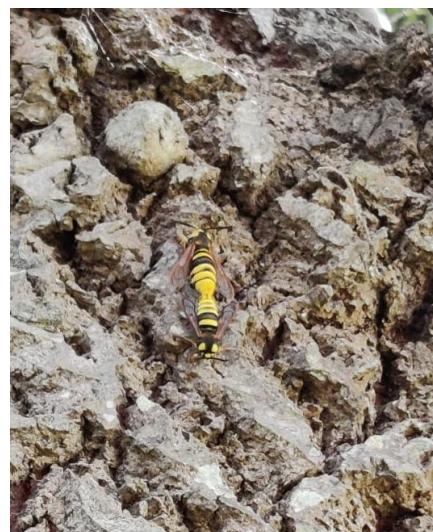
Méthodes de lutte et prophylaxie

Le moyen de lutte le plus simple et le plus efficace est de détruire mécaniquement la chenille dans sa galerie au moyen d'un fil de fer en remontant (la galerie est ascendante). Les rameaux qui ont subi une attaque seront à éliminer par la taille.

Sésie peuplier (*Sesia apiformis*)

Des dégâts et des adultes de sésie du peuplier ont été signalés dans le Calvados.

Les dégâts sont visibles au niveau du collet des peupliers, rarement des bouleaux et les saules, sous forme de plusieurs trous circulaires. Ce sont les trous d'émergence des adultes. Les larves se développent dans le bois, en creusant une galerie descendante, elles passent l'hiver dans leur galerie, se nymphosent et l'adulte émerge en mai-juin. Malgré une apparence de frelon, il s'agit en fait d'un papillon.



Trous d'émergence de sésie au collet d'un peuplier et couple de sésies en reproduction sur le tronc du même arbre.

L'activité de la sésie sur de jeunes arbres peut rapidement les mettre en péril. Pour les arbres adultes, cet insecte a peu d'impacts à court terme. Cependant, elle a l'habitude d'attaquer plusieurs années de suite le même arbre. A long terme, un nombre important de perforations affaiblira l'arbre et pourra constituer une porte d'entrée pour des champignons lignivores qui dégraderont le bois et fragiliseront le collet de l'arbre, occasionnant potentiellement sa chute en toute fin de déperissement.

Il n'y a pas de moyen de lutte. Le mieux est de surveiller ses arbres et de suivre les arbres atteints, voire de les faire diagnostiquer et éventuellement de faire abattre un sujet qui présenterait trop de risques.



MALADIES

Chancre du marronnier (*Pseudomonas syringa pv aesculi*)

Un marronnier mort dans le Calvados a été signalé présentant des symptômes de chancre bactérien du marronnier (*Pseudomonas syringae pv aesculi*). Il s'agit de bactéries provoquant un dépérissement sévère des marronniers. On observe des suintements rouges à noirâtre sur l'écorce qui va se fendre et se décoller dans les stades avancés de la maladie.



Symptômes de *Pseudomonas* sur marronnier : stade jeune (écoulements) et stade avancé (écorce qui se décolle).

Méthodes de lutte et prophylaxie

Cette maladie, devenue courante, fait dépérir les marronniers atteints en quelques années en général. Mais il a été observé quelques sujets anciens qui parviennent à vivre avec la maladie. Il n'est donc pas indispensable d'abattre un arbre touché dès les premiers symptômes mais une vigilance rapprochée est indispensable car en s'affaiblissant, les arbres deviennent exposés au risque de chute. Aucun élagage du houppier n'aidera les sujets atteints. **N'oubliez pas de désinfecter vos outils de taille le cas échéant.**

Si aucune méthode curative n'existe, les bonnes pratiques peuvent limiter les cas d'infection. Maintenez vos arbres dans de bonnes conditions, sans taille drastique ni atteinte aux racines, dans un sol qualitatif, adapté au volume racinaire et sans modification brutale ni tassement notamment.

Chancre du châtaignier (*Cryphonectria parasitica*)

Cette maladie grave du châtaignier a été signalé dans le Calvados sur des plantations jeunes. Ces chancres sont dus à la réaction de l'arbre face à l'attaque d'un champignon se logeant dans les vaisseaux conducteurs et gagnant le bois. Les branches au-dessus du chancre dépérissent et sèchent car elles ne sont plus alimentées. L'arbre peut émettre de nombreux rejets sous le chancre et peut vivre longtemps en rejetant systématiquement mais il ne produira plus de fruits et finira finalement par mourir précocement.

Chancre à Cryphonectria sur chataignier (Source : Ephytia)

Il existe des souches hypo-virulentes à inoculer aux arbres pour les « vacciner » mais elles dépendent de la région et de la souche de *Cryphonectria*, qui varie fortement en France. Les recherches sont en cours pour trouver une solution en Normandie.

Si vous pensez avoir observé cette maladie, vous pouvez nous le signaler.



Armillaire couleur de miel (*Armillaria melea*)



Un cas d'armillaire couleur de miel a été diagnostiqué sur saule dans le Calvados. Ce champignon du sol, aussi appelé « pourridié », est normalement un décomposeur du bois mais il peut devenir pathogène chez les arbres affaiblis et blessés. Il pénètre par les racines et les dégrade par une pourriture blanche. Au bout de quelques années, lorsque les racines sont très attaquées, l'arbre sans plus aucune accroche, risque de basculer. Ce champignon, qui a une très large palette d'hôtes, peut persister dans le sol au moins 5 ans et plus, surtout si la souche de l'arbre abattu ou tombé n'a pas été soigneusement extraite.

Traces de mycélium en palmette sous l'écorce après sondage au maillet.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Il n'y a pas de moyens de lutte autre que l'abattage de l'arbre atteint et son dessouchage. La prévention reste le moyen le plus sûr : ne pas blesser les arbres, surtout aux racines et au collet (avec les tondeuses et rototils notamment), ne pas affaiblir les arbres avec des élagages ou autres tailles inappropriées, un tassement de sol, etc.

Ganoderme étalé/applani (*Ganoderma applanum/adspersum*)



Un ganoderme a été repéré dans l'Eure sur un peuplier âgé. La distinction entre les deux espèces de ganodermes soupçonnés est difficile et n'a pas été possible à ce stade. Cependant, elles ont le même type de comportement, à savoir qu'elles sont normalement saprophytes (sur bois mort) mais elles peuvent venir coloniser des parties dysfonctionnelles de bois d'un arbre vivant. Ce peuplier était autrefois dans un pré, qui a été aménagé en ERP. Le sol a été tassé et l'arbre a subi des blessures. Le champignon opportuniste s'est invité et a progressé

pendant des années dans les racines et tronc, fragilisant le bois et l'arbre est récemment tombé lors d'un coup de vent.

Méthodes de lutte et prophylaxie

Là non plus, comme le cas précédent, pas de méthode de lutte, seulement des bonnes pratiques et de l'observation, voire un diagnostic à faire réaliser en cas de doute.



Ambrosie à feuilles d'armoise



Epi d'Ambrosie



Feuille d'Ambrosie

L'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) est une **plante exotique envahissante**, arrivée d'Amérique du nord. On la retrouve maintenant sur l'ensemble du territoire français selon différents niveaux d'infestation.

Elle se reconnaît à ses feuilles fortement découpées, du **même vert des deux faces** et qui n'ont pas d'odeur quand on les froisse.



Plantule

Avril-Juin



Stade végétatif

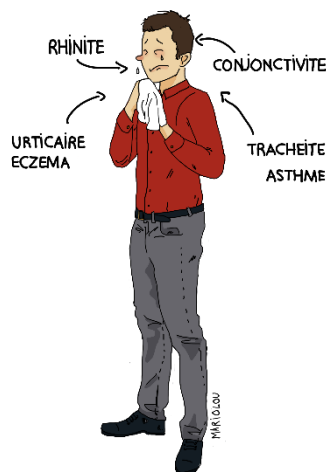
Mai-Juillet



En fleur

Août-Septembre

Son pollen, très allergisant, cause **un problème majeur de santé** publique. Les symptômes allergiques, comparables à ceux associés au « rhume des foins » (rhinite, conjonctivite, urticaire, eczéma...) peuvent entraîner l'apparition de l'asthme ou son aggravation.



Son fort potentiel d'envahissement lui permet de se développer rapidement sur une grande variété de milieux (sols agricoles, bords de voies de communication, zones de chantier, terrains privés, etc.). En cultures, elle peut être la cause **des pertes de rendement** partielles voire totales lorsqu'elle envahit une parcelle.

Si vous pensez avoir trouvé de l'ambrosie :

Vous pouvez **la signaler**

En ligne, en utilisant la plateforme suivante :

<http://www.signalement-ambrosie.fr/> sur laquelle vous pourrez envoyer les photos en direct

Par **téléphone** en direct à FREDON Normandie au

02.31.46.96.50

Pour plus d'information et accéder à de la documentation sur les moyens de lutte, vous pouvez consulter le site internet de l'Observatoire des ambrosies : www.ambrosie-risque.info

consultez le site internet de FREDON Normandie : fredon.fr/normandie



Financé par



JOURNÉES DE LUTTE CONTRE LES AMBROISIES DU 15 AU 30 JUIN 2026

Le Ministère de la Santé, des Familles, de l'Autonomie et des Personnes handicapées et l'Observatoire des Ambrosies - FREDON France rappellent l'importance des conséquences néfastes de ces espèces envahissantes et allergisantes.

À l'occasion des **Journées de lutte contre les ambrosies du 15 au 30 Juin 2026**, de nombreuses manifestations sont organisées par les collectivités et les autres structures impliquées dans la lutte contre l'ambrosie. Ces événements ont lieu sur toute la France et sont signalés en ligne sur la page officielle de l'événement : ambrosie-risque.info/journees-de-lutte-contre-les-ambrosies et les réseaux sociaux.

QU'EST-CE QUE L'AMBROISIE ?

L'Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.), l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida* L.) et l'Ambrosie à épis lisse (*Ambrosia psilostachya* DC.) sont des plantes invasives originaires d'Amérique du Nord. Très compétitives, elles colonisent rapidement de nombreux milieux : parcelles agricoles, bords de route, friches, zones urbaines...

Leurs **pollens, émis en fin d'été**, sont extrêmement **allergisants**. L'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) estime qu'au moins **1 million de personnes sont allergiques à l'ambrosie en France**, avec des coûts de prise en charge évalués à au moins **59 millions d'euros par an**. Les symptômes peuvent aller de simples rhinites à des troubles respiratoires plus sévères (asthme, toux persistante...).

Les ambrosies sont également nuisibles à **l'environnement** (concurrence avec la flore locale, notamment en bord de cours d'eau) et à **l'agriculture** (perte de rendement, difficultés de gestion). L'**Ambrosie trifide**, par exemple, peut atteindre 4 mètres de haut et produire jusqu'à 200 graines par plant.

L'OBSERVATOIRE DES AMBROISIES

Créé en 2011 par les ministères chargés de la santé, de l'agriculture et de l'écologie, l'Observatoire est piloté par **FREDON France** depuis 2017. Il agit en tant que centre de ressource national, en diffusant les connaissances sur les ambrosies et en coordonnant des actions de terrain avec les acteurs locaux et nationaux. Il s'appuie sur un comité de pilotage interministériel et un comité technique pluridisciplinaire pour garantir une approche globale et efficace de la lutte.

UNE NOUVEAUTÉ 2026 :

Le concours de nouvelles « Ambrosie et *Ophraella communis* »

Pour sensibiliser autrement, l'Observatoire lance cette année un concours d'écriture ouvert à tous. Objectif : proposer des récits originaux (fiction, témoignage, fable, humour...) sur le thème de l'ambrosie et son ravageur (clôture des participations : 30 juin 2026).

Informations et modalités : <https://ambrosie-risque.info/concours-de-nouvelles-sur-lambrosie-et-ophraella-communa/>

CONTACT PRESSE

Observatoire des ambrosies - FREDON France
Mail : alice.samama@fredon-france.fr
Tél. : 07 45 10 44 95

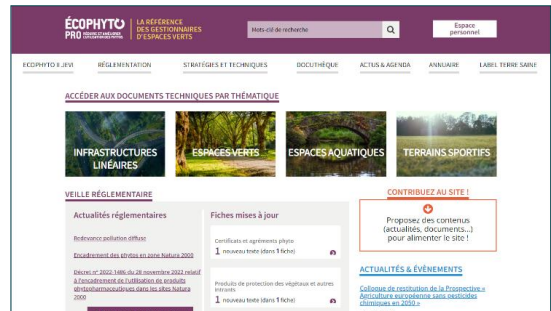




LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiologie, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est publié à partir d'observations ponctuelles ou régulières, réalisées par un réseau d'épidémiologie en jardins, espaces végétalisés et infrastructures (JEVI). S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale la plus représentative et objective possible, il reste nécessaire pour chaque gestionnaire de JEVI de considérer également le résultat de ses propres observations. Les informations contenues dans ce bulletin ne peuvent être transposées telles quelles à d'autres situations. Elles permettent de donner des tendances d'évolutions phytosanitaires à l'échelle de petites régions. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les gestionnaires d'espaces vert, jardiniers amateurs ou détenteurs de végétaux sur la base des informations communiquées dans ce bulletin.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs professionnels du végétal, agents de collectivité, jardiniers amateurs.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 22/04/26 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN - melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Financé par



Bulletin de Santé du Végétal Jardins, Espaces Végétalisés et Infrastructures – Région Normandie

BSV n°2 du 27 mai 2026



NOTE NATIONALES DE BIODIVERSITE



Financé par